

1912-06-00

01

Vitry-le-François, 8 juin 1912

Cher Monsieur,

Je suis bien en retard pour vous dire que j'ai beaucoup appris dans vos Conférences sur l'islamisme. En ce qui touche ma spécialité, je m'y suis notamment affermi dans ma conviction que ce doit être par l'intermédiaire de l'islamisme indien qu'une version persane de la Coukasaptati, faite probablement dans l'Inde même, à la cour des Grands-Mogols, est arrivée dans l'Indonésie, où elle est devenue en malais le Hikayat Bayan Budiman, en javanais le Serat Bayan Budiman (je donne ces titres d'après le regretté Brandes).

J'ai cru comprendre, cher Monsieur, d'après quelques mots de votre aimable lettre, que la Seillée de Salomon et Marcolphe (p. 273 [3] et pp. 517 [97] à 522 [102] de mon travail) — ou plutôt quelque chose d'approchant, — se retrouverait dans l'Indonésie, où il s'agirait d'un pari entre le cerf-rain et le hibou. Si je ne me suis pas mépris, je vous prierais d'avoir l'obligeance de me faire connaître dans quelle revue hollandaise je pourrais trouver cette histoire. Mille remerciements d'avance.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments bien cordialement dévoués

Emm Cosquis

8/6 '12



bezw. 14/6 12.

Monsieur le Professeur Dr. C. Snouck Hurgronje

Witte Singel 84^a

Leiden

Hollande

XCI

402

A. 46



MR. DR. J. C. G. JONKER.
HOOGLEERAAR.

Leiden, 191

901

Adriani, Etude sur la litter. des To. Rada
Tyds. v. Ind. Tl. L. en Vltk. Dl. XL Afl. 4. blz 355
Het Jav. verhaal vermeld den Brandes auct. dl. XXXVII Afl. 1
pag 48

Vitry-le-François, 17 juin 1912

Cher Monsieur,

C'est une véritable découverte que celle dont vous avez la bonté de me communiquer le résultat.

Voilà maintenant constatée, à l'orient de l'Inde, l'existence de ce conte que j'avais trouvé au nord, dans le Turkestan (p. 522 [100] de mon Chat) et qui, à l'occident, en Europe, est devenu la veillée de Salomon et Marcolphe.

Toute contestation est impossible : dans l'Inde (pp. 519-521 et p. 522), chez les Catâres Carantchi du Turkestan (p. 522), dans le livre latin de notre moyen âge (p. 373 [31]), c'est bien, comme dans votre conte d'Atchêh, sur un problème de la création que le dormeur prétend avoir réfléchi, et, dans l'Inde, dans le Turkestan et chez vos Atchinois, c'est, entre autres problèmes, sur la question de savoir pourquoi les crottins de la chèvre (Inde), du bouc (Atchêh), du chameau (Turkestan) sont toujours ronds.

Je ne manquerais pas de signaler, dans le Supplément à mon Chat, dont les matériaux s'amassent d'une façon inattendue, votre importante communication, dont je vous laisserai tout l'honneur, cela va sans dire.

À mon premier voyage à Paris, je m'empresserai de consulter les volumes de la Grijdschrift que vous voulez bien m'indiquer.

D'après ce que vous m'écrivez, il est probable que votre livre De Atjehers, ne contient pas en entier ce conte du Cerf-nain et du Hibou. Si j'osais, cher Monsieur, je vous prierais de me rendre le grand service de me faire connaître, par un simple résumé, cette si curieuse variante. Il serait très intéressant de savoir si, parmi les problèmes zoologiques ou autres sur lesquels le cerf-nain prétend avoir réfléchi, il y aurait, outre le problème des « crottins », quelque chose d'analogue à ceux des plumes de la perdrix (p. 521) ou de la

pie (p. 379 et 518), ou bien de la queue du singe (p. 520) ou du renard (p. 518), etc.

Si, dans quelque moment un peu libre, cela ne vous prenait pas trop de temps de me donner ces précieux enseignements, je vous en serais extrêmement reconnaissant. Du reste, rien ne presse; car je ne sais encore quand je serai en possession de tous les documents qui entreront dans la rédaction de mon supplément.

Je vous prie d'excuser mon indiscretion, cher Monsieur, et agréer, avec tous mes remerciements, l'expression de mes sentiments bien cordialement dévoués.

Emm Cosquin

P.S. Je me demande si les contes d'Atjeh sont arrivés dans le pays avec l'islamisme ou s'ils remontent au temps de la civilisation indienne (n'y a-t-il pas un élément hindou dans la population?)

17/6 '12

XCI

Beantw. 17/6 '12

Cosynus



Monsieur le Professeur Dr. C. Snouck Hurgronje

Witte Singel, 84^a

Leiden

Hollande

20X



C. 20

Bruxelles, le 3 juillet 1912

HÔTEL DE LA POSTE

H. TILMANS

PROPRIÉTAIRE.

30-32, Rue Fossé-aux-Loups

(PRÈS DE LA POSTE ET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE)

BRUXELLES.

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

Chauffage à Vapeur
Lift.

Cher Monsieur,

Votre très aimable et intéressante lettre m'a été, bien longtemps après son arrivée chez moi, renvoyée à Bruxelles, où l'on était sûr qu'elle me rejoindrait; ce qui aurait pu ne pas avoir lieu ailleurs.

En traversant Paris, je m'étais assuré que votre livre sur les Atchinois existait à la Bibliothèque Nationale (en hollandais et en anglais), et j'avais noté l'épisode du défi du cerf noir au djinn. J'avais rapidement examiné aussi le très bref résumé d'un conte javanais par Brandes et ~~aussi~~ le conte Lo. Radja.... Un fâcheux accident, qui m'est incompréhensible, fait que j'ai perdu mes notes en voyage. J'en reprendrai de nouvelles en repassant par Paris, et, cette fois, n'étant pas si pressé, je demanderai aussi à la Bibliothèque le volume des Bijdragen où se trouvent les Sangircesche Loeksten.

Maintenant que, grâce à votre obligeance, j'ai sous les yeux en son entier le conte atchinois, j'en apprécie encore davantage l'importance. C'est très probablement par voie musulmane qu'il a été transporté à Sumatra, comme c'est par voie musulmane que le trait si caractéristique de la méditation zoologique sur la forme ronde des crotins, est arrivé chez les Carantchi de la Sibérie méridionale.

Voilà qui montre, une fois de plus, combien il est nécessaire, quand

on recueille des contes, de ne négliger aucun détail. Rien, pour ainsi dire, n'est insignifiant, du moins de ce qui n'est pas réellement allgemein menschlich ; tel trait, qui au premier abord paraîtra trop bête pour être noté, est peut-être un trait révélateur, quant à l'origine du conte. On le voit à l'occasion de votre précieux conte atchinois.

Je pense me remettre en route avant la fin de la semaine pour rentrer à la maison, après quelques recherches à la Bibliothèque Nationale.

Croyez, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments bien reconnaissants et cordialement dévoués

Emm. Cosquin

HÔTEL DE LA POSTE

H. TILMANS

BRUXELLES

Chauffage à Vapeur

Lift.

3/7'12



X01

Monsieur le Professeur Dr. C. Snouck Hurgronje

Cosquin

Witte Singel 84^a

Leiden

Hollande

20X

1 p. 46

